

GRANDES CULTURES

RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

Bulletin N° 200 du 01/04/93

COLZA

Stade D2 à F1 (1ères fleurs ouvertes).

Insectes

Les charançons de la tige ne volent pratiquement plus. Seuls quelques méligèthes sont encore capturés, mais leur activité reste faible.

■ *Le faible niveau de population des méligèthes ne justifie pas de traitement spécifique. De plus, ces insectes ne sont plus à craindre dès que débute la floraison ; en effet, les méligèthes consomment alors directement le pollen des fleurs ouvertes, sans détruire les boutons floraux.*

Botrytis et pourriture du collet

On constate une progression visuelle de l'attaque dans certaines parcelles, mais il s'agit en fait d'une apparition progressive des symptômes à la suite d'une période de latence du botrytis après l'infection qui remonterait au début de l'année.

La répartition des dégâts est variable selon les parcelles : pieds isolés, secteurs de lignes détruits, ronds d'attaque (zones plus humides, ou plus superficielles).

Il semble au vu des essais variétés, que l'intensité de l'attaque soit plus forte sur les variétés les plus lentes à démarrer. On peut émettre l'hypothèse de la conjonction pour certaines variétés d'un état de sensibilité (stade ? moindre vigueur ?) et d'un événement climatique (gel) ou d'un succession d'événements climatiques. Les brûlures d'azote constituent plus un facteur aggravant que l'origine du phénomène.

■ *Toute intervention fongicide est inutile car aucun fongicide (même les imides comme la vinchlozoline ou la procymidone) n'a d'efficacité suffisante en traitement curatif sur le botrytis (voir note commune SPV - CETIOM au verso).*

CEREALES

Décollement de l'épi de 0,5 cm au stade 1 noeud pour les premiers semis.

Maladies du pied et du feuillage

Aucune évolution des stades et des maladies du feuillage et du pied n'est observée depuis plus de 10 jours.

Sur orge d'hiver, la rhynchosporiose domine largement en Haute-Marne, dans les autres départements, c'est l'helminthosporiose qui est fortement présente. Quelques pustules de rouille naine sont toujours visibles.

Sur blé, l'oïdium a quasiment disparu, seule la septoriose est encore présente sur les feuilles sénescences de la base. Le piétin est relativement rare en général (0 à 10 % des pieds) avec cependant de fortes attaques sur des parcelles à risque élevé.

■ *Dans les parcelles précoces au stade 1 noeud et à risque piétin élevé, pensez à intervenir rapidement dès le retour de températures plus élevées. Dans les parcelles beaucoup plus tardives, attendre pour traiter.*

Cécidomyies

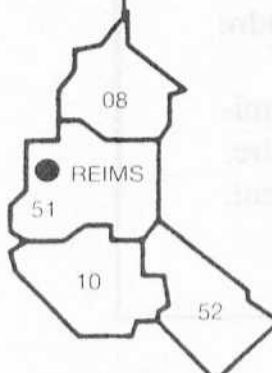
Pour information, nous vous signalons que lorsque vous observez des pieds de blé, des petits asticots de couleur oran-

En Bref...

COLZA : Arrêt du vol des insectes... Aggravation du botrytis.

CEREALES : Peu d'évolution des stades et des maladies.

POIS : Quelques thrips à surveiller.



gée de 1 à 2 mm sont souvent trouvés. Ces larves de cécidomyies phytophages s'abritent dans les gaines de céréales et ne représentent aucun danger pour la plante.

■ *Ne pas intervenir.*

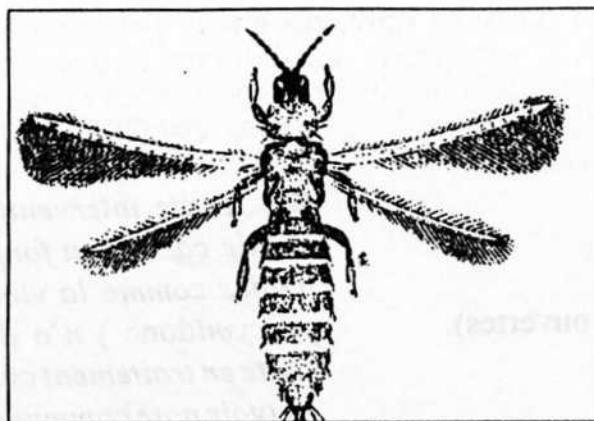
POIS

Germination à levée.

Thrips

Ces insectes ne transmettent pas de virose mais leurs piqûres de nutrition peuvent ralentir la croissance des jeunes plantu-

les, freinée actuellement par les conditions météo, et détruire l'apex (bourgeon terminal) entraînant l'apparition de ramifications secondaires qui donnent un aspect buissonnant aux pois.



Les comptages réalisés par temps ensoleillé en prélevant délicatement les plantules révèlent en général de très faibles infestations de 0 à 2 thrips pour 25 plantes. De même, les captures en cuvette jaune sont rares.

Cependant quelques fortes infestations sont signalées localement dans les Ardennes et l'Aube (précédent paille) où on compte environ 10 thrips par pied.

■ *Continuer à faire le point sur les parcelles dès la levée des pois. Choisir les périodes plus chaudes et ensoleillées. Aucun traitement n'est actuellement nécessaire sauf les quelques cas d'infestations importantes.*

NOTE COMMUNE SPV - CETIOM SUR LE DEPERISSEMENT DES COLZAS

SYMPTOMES

Dans le Nord-Est de la France, on observe depuis plus d'un mois, des dépérissements de pieds de colza : le coeur et la partie supérieure du collet pourrissent et sont rapidement recouverts par les fructifications grises du Botrytis.

L'attaque débute à l'aisselle d'une feuille et se propage à la tige au niveau du point d'insertion de la feuille.

Les niveaux d'attaque sont très variables d'une situation à une autre, allant de quelques pieds isolés à 80 % de plantes touchées, avec peut-être un effet variétal à préciser par l'enquête en cours. Les contaminations sont sans doute terminées, les pourritures déjà installées pouvant encore évoluer.

■ *Très spectaculaires, ces pourritures ne devraient entraîner de pertes de rendement que dans les situations où les taux d'attaque dépassent 30 à 40 %.*

ANALYSES DE LABORATOIRE ET HYPOTHESE

Les premières analyses effectuées par les laboratoires (SRPV Orléans, Reims et CETIOM ST PATHUS), ont mis en évidence l'absence de sclérotinia et la présence systématique de Botrytis.

En temps normal, lorsqu'une feuille est très malade, elle meurt et tombe, il y a cicatrisation du point d'insertion de la feuille sur la tige. Dans le cas présent, cette cicatrisation n'a pas eu lieu.

On suppose que la période de gel de fin décembre - début janvier a permis au botrytis de s'installer sur les blessures de feuilles et qu'ensuite, les fortes amplitudes de températures ont perturbé la physiologie du colza qui n'a pu se défendre contre cette attaque de Botrytis.

ACTION CONCERTEE CETIOM - SPV

* Afin d'en savoir plus sur les origines du phénomène, le CETIOM a lancé une enquête (nature des sols, pratiques culturales, variétés...). Réclamez ce questionnaire auprès de notre service ou auprès du Cetiom de la région Bourgogne.

* Poursuite des analyses :

- recherche de champignons (laboratoire EST PATHUS, d'ORLEANS).

- recherche de bactéries (GRISP d'ANGERS)

Contactez notre service à Reims ou à Troyes ou le Cetiom de Chalons/M pour diriger vos plantes malades vers l'un de ces laboratoires.

Des essais fongicides ont été mis en place dont nous attendons les résultats, mais nous pensons que l'efficacité de tels traitements sera très limitée :

- d'une part l'efficacité curative sur Botrytis cinerea est assez limitée ;

- d'autre part, par contact, il est difficile d'atteindre le coeur des plantes ;

- enfin, en préventif, les contaminations étant terminées, rien ne justifie un traitement supplémentaire. Donc, pas de traitement fongicide pour le moment.

DESHERBAGE DU TOURNESOL

Cette culture est très sensible à la concurrence des mauvaises herbes en début de végétation, particulièrement de la levée jusqu'au stade 5 à 6 paires de feuilles.

Le désherbage de base consiste en un programme de traitement composé d'un herbicide de pré-semis incorporé, suivi d'une spécialité de post-semis pré-levée. Ce programme de désherbage doit être soigneusement choisi en fonction des dicotylédones qui risquent d'apparaître dans la parcelle, aucune possibilité de rattrapage n'existant après la levée du tournesol mis à part le binage. Ce type de programme présente également un large spectre d'efficacité et permet aussi de mieux s'affranchir des périodes de sécheresse survenant après le semis qui peuvent handicaper les herbicides de post-semis pré-levée.

Quatre époques d'application permettent de réaliser ce désherbage.

SUR LABOUR

Technique à réserver aux régions à hivers doux.

Contre graminées et dicotylédones :

- **Giror** (6 à 8 l/ha) ou **Weedazol** (15 l/ha) au moins un mois avant le semis du tournesol.

- **Roundup** (1 à 3 l/ha) + **Genamin** ou **Sting** (3 à 4 l/ha) ou **Ouragan** (3 l) + **Ouras** (1 l) ou **Basta F1** (4 l/ha), au moins 15 jours avant le semis du tournesol.

- **Gramoxone Plus** (3 à 4 l/ha) + **Agral 90** jusqu'au moment du semis.

- **Speeder** (6 l/ha) + **Agral 90** (0,5 l/ha).

Contre les graminées annuelles :

- **Légurame** (4 kg/ha) ou **Kerb Flo** (1,8 l/ha) à employer entre le mois de décembre et le 15 février.

- **Gallant** (1,25 l/ha).

PRE-SEMIS AVEC INCORPORATION

- Incorporation des herbicides à réaliser dans les 6 à 8 cm de profondeur.

- Incorporation de la trifluraline (nombreuses spécialités) dans les 24 heures, du **Prowl** dans les 7 jours.

- **Avadex BW** à 3,5 l/ha est à réserver aux terres infestées de folle-avoines.

POST-SEMIS PRE-LEVEE

- Application des herbicides le plus tôt possible après le semis.

- Pulvérisation impérative du linuron dans les 48 heures qui suivent le semis.

- **Ronstar** peut également s'employer dans le cadre d'un programme de traitement incluant, en pré-semis, la trifluraline à 1.200 g de m.a./ha ou **Duélor** à 2,2 l/ha.

- **Racer ME** doit être appliqué dans les conditions prescrites par la firme pour éviter une éventuelle dérive.

- **Challenge 600** doit s'employer avant tout en pré-levée. Cependant, la firme précise qu'en cas de conditions difficiles au semis, il est possible d'utiliser **Challenge 600** jusqu'à la levée du tournesol (stade cotylédons).

- **Phare** à 10 l/ha doit s'employer en pré-levée.

POST-LEVEE

A cette époque, seuls des anti-graminées spécifiques sont utilisables.

Respecter les conditions d'emploi de **Fervin** et de **Fervinal** pour avoir une efficacité maximale : application le soir, par lumière pas trop intense et par température douce.

Spécialités	Graminées annuelles	Graminées vivaces
Fervin	1 kg/ha + huile	1,5 kg/ha + huile
Fervinal	1,5 l/ha + huile	3 l/ha + huile
Fusilade X2	0,75 l/ha + AGRAL	1,5 l/ha + AGRAL
Gallant	1 l/ha	2 l/ha
Targa D+	0,5 l/ha + huile	1,25 l/ha + huile
Stratos ultra	2 l/ha	4 l/ha
Eloge	0,5 l/ha	1 l/ha

EFFICACITE ET SELECTIVITE DES PRINCIPAUX PROGRAMMES DE DESHERBAGE DU TOURNESOL ETUDIES PAR LE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Pré-semis incorporé	Post-semis prélevée	SELECTIVITE	Amaranthe réfléchie	Arroche étalée	Chénopode blanc	Linaire bâtarde	Linaire élatine	Liseron des champs	Matricaire chamomille	Mercuriale	Morelle noire	Mouron des champs	Moutarde	Ravenelle	Renouée liseron	Renouée des oiseaux	Renouée persicaire	Stellaire	Véronique de Perse	Ambrosie
	puis linuron 500 g m.a./ha		●	●	●	⊗	⊗	●	⊗	⊗		●	⊗	⊗	●	●	⊗	●	●	⊗
Tréflan 2,5 l/ha	ou Challenge 600 3,5 l/ha		●		●		⊗		●	⊗	⊗	●	⊗		⊗	●	●		●	⊗
	ou Racer ME 2 l/ha		●	●	●	●	●	●	●	⊗	⊗	●	●	●	⊗	●	⊗	●	●	⊗
	ou Phare 10 l/ha				●	●				●		●			●		●	●	●	⊗
Prowl 4 l/ha	puis Racer ME 2 l/ha		●	●	●	●		●	●	⊗	●	●	●		●	●		●	●	⊗
Prowl 3 l/ha	puis Challenge 600 3,5 l/ha			⊗	●	⊗	⊗		●	⊗	⊗	●	●	●	●	●		●	⊗	⊗
Duélor 2,2 l/ha	puis Racer ME 2 l/ha		●	●	●	●	●	⊗	●	⊗	●	●	●	●	●	●		●	●	⊗
	Duélor 2,2 l/ha + Racer ME 2 l/ha		●		●		●		●	⊗	⊗	●	●		⊗	⊗	⊗		●	⊗
Duélor 2,2 l/ha	puis Challenge 600 3,5 l/ha		●	●	●	⊗	⊗		●	⊗	⊗	●		●	⊗	⊗		●	⊗	⊗
	Racer ME 3 l/ha		●	⊗	●	●	●	⊗	●	●	●	●	●	●	⊗	●	⊗	●	●	⊗
	Challenge 600 4,5 l/ha		⊗	⊗	●	⊗	⊗	⊗	●	⊗	⊗	●	⊗		⊗	⊗	⊗	●	●	⊗
	Légurame 3 kg/ha + Ronstar 3 l/ha				●	●		●	⊗	●		●	⊗	⊗	⊗	●	●	⊗	●	⊗
	Phare 10 l/ha		●		●	●				⊗		●					●	●	●	⊗

EFFICACITE :



: Sensible



: Moyen ou irrégulier



: Résistant

: Manque d'information

SELECTIVITE :

■ Bonne

□ Médiocre

Liste arrêtée au 1^{er}-01-1993

